
INTER CLUSTER DE LA REGION DU KASAI

Rapport de l'Evaluation rapide Multisectorielle

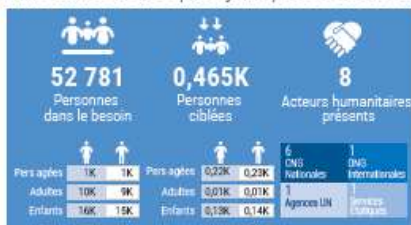
Province	Kasaï Central	Axe
Territoire	Dimbelenge	Kananga – Muamba Mbuyi-Katumba-Munkamba-Dimbelenge territoire-Bana Ba Ntumba-Bena Kanyema-Mutanga & Lac Nfua-Bana Bantumba-Bakwa Lukusa-Dimbelenge-Lac Munkamba-Ciaciacia-Kaboto-Mulowayi-Lac Munkamba-Kananga
Groupement où la crise a éclaté	Bena Kanyema	Axe Bana Ba Ntumba Mutanga-Dibele
Zone de santé	Lubunga	Centre de Santé de Bana Ba Ntumba, Bakwa Lukusa, Bena Kanyema
	Kabeya Kamuanga	Aire de Santé de Ciaciacia-Villages Kaboto et Mulowayi

Dates de la mission : du 20 au 25 juillet 2021

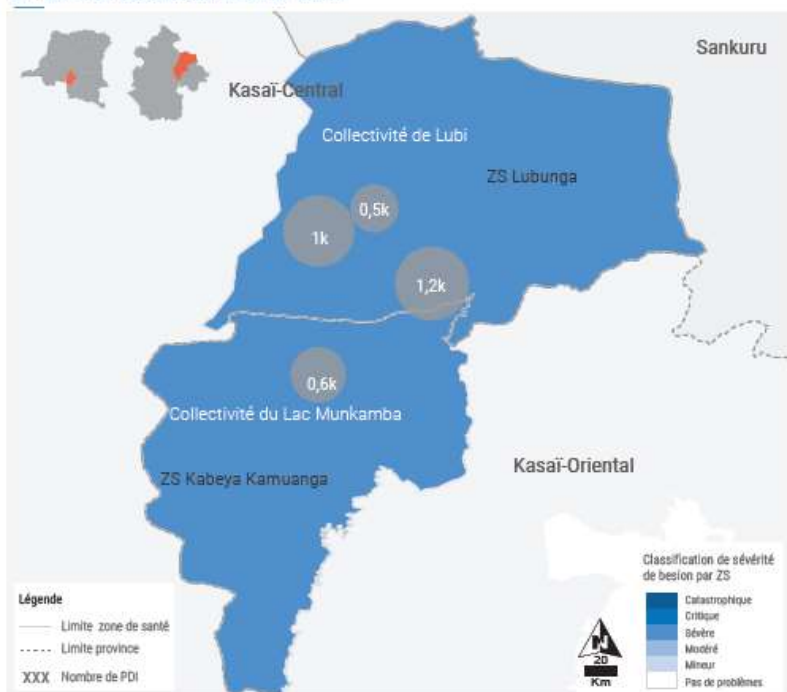
Date du rapport : 05 août 2021

Pour plus d'information, Contactez :
Emmanuel Cestin, Justin Luratwa et Clotilde LUMBALA
Courriel : cestin@un.org; luratwa@un.org; clotilde.lumbala@un.org

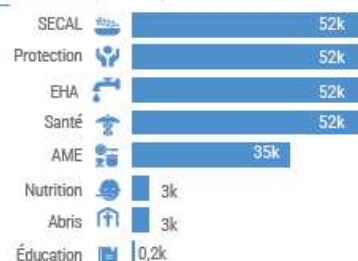
Le 8 juin 2021, des affrontements ont été enregistrés entre les groupements Bakua Kaya et Bakua Mayi dans le secteur de Lubi en zone de santé de Lubunga. Plus de 3400 personnes se sont déplacées pour s'échapper à ce conflit intercommunautaire, 304 maisons incendiées, le centre de santé de Mutanga et 2 écoles primaires détruites. La tension qui persiste entre ces deux groupements associés aux pertes de biens (maisons, article ménagers, stock de produits agricoles) ne favorise pas encore le retour dans les villages d'origine. Pour rappel, la zone de santé affectée par ce conflit avait déjà plus de 210,000 personnes en urgence alimentaire (phase 4) selon IPC 19ème cycle. OCHA continue à faire le plaidoyer auprès des clusters et les partenaires pour une assistance en faveur des personnes touchées.



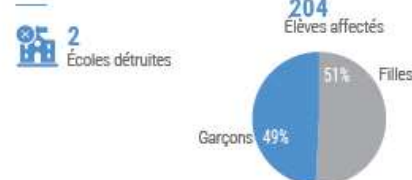
SÉVÉRITÉ DE BESOIN PAR ZONE DE SANTE



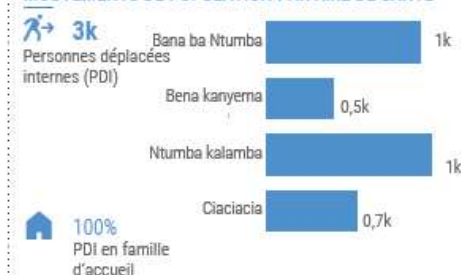
NOMBRE DES PERSONNES DANS LE BESOIN PAR CLUSTER (en milliers)



ÉDUCATION



MOUVEMENTS DE POPULATION PAR AIRE DE SANTE



INCIDENTS DE PROTECTION



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (IPC 19)



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Date de création: 11 AOUT 2021 Source: HRP 2021, OCHA et Partenaires humanitaires Feedback: ocharcd@un.org www.unocha.org/drc www.reliefweb.int https://drc.humanitarianresponse.info/fr Twitter: @UNOCHA_DRC

1. Contexte

1.1. Description de la crise

Type de crise :	☒ Conflit ☐ Mouvements de population ☐ Epidémie	☐ Crise nutritionnelle ☐ Catastrophe naturelle ☐ Autre																												
Date de début de la crise :	Le 08 juin 2021 Certains informateurs clé ont pensé que la crise a débuté le 05 juin par une dispute entre 02 hommes de différentes communautés qui se sont affrontées pour éclater le 08 juin 21.																													
Date de fin de la crise	Le 10 juin 2021																													
Nombre total de ménages estimés dans la zone (Informateurs clés)	<table border="1"> <tr> <td colspan="2">Zone de santé Lubunga : 125215 personnes soit 20869 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Babembe</td><td>1533 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bajikile</td><td>1886 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bakamba</td><td>2376 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bakwa Loko</td><td>1455 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bana Ba Ntumba</td><td>2184 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bena Kanyema</td><td>1526 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Bena Kapuki</td><td>2330 ménages</td> </tr> </table>	Zone de santé Lubunga : 125215 personnes soit 20869 ménages		AS Babembe	1533 ménages	AS Bajikile	1886 ménages	AS Bakamba	2376 ménages	AS Bakwa Loko	1455 ménages	AS Bana Ba Ntumba	2184 ménages	AS Bena Kanyema	1526 ménages	AS Bena Kapuki	2330 ménages	<table border="1"> <tr> <td>AS Beton</td><td>1100 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Lubunga</td><td>3286 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Ntumba Kalamba</td><td>2228 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Tshiatanda</td><td>965 ménages</td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <td colspan="2">Zone de santé de Kabeya Kamuanga : 236852 personnes soit 39475 ménages</td> </tr> <tr> <td>AS Ciaciacia</td><td>624 ménages</td> </tr> </table>	AS Beton	1100 ménages	AS Lubunga	3286 ménages	AS Ntumba Kalamba	2228 ménages	AS Tshiatanda	965 ménages	Zone de santé de Kabeya Kamuanga : 236852 personnes soit 39475 ménages		AS Ciaciacia	624 ménages
Zone de santé Lubunga : 125215 personnes soit 20869 ménages																														
AS Babembe	1533 ménages																													
AS Bajikile	1886 ménages																													
AS Bakamba	2376 ménages																													
AS Bakwa Loko	1455 ménages																													
AS Bana Ba Ntumba	2184 ménages																													
AS Bena Kanyema	1526 ménages																													
AS Bena Kapuki	2330 ménages																													
AS Beton	1100 ménages																													
AS Lubunga	3286 ménages																													
AS Ntumba Kalamba	2228 ménages																													
AS Tshiatanda	965 ménages																													
Zone de santé de Kabeya Kamuanga : 236852 personnes soit 39475 ménages																														
AS Ciaciacia	624 ménages																													
Taille moyenne ménage :	6 personnes	6 personnes																												
Accès physique (source : Equipe d'évaluation Rapide Multisectorielle)	Pour rappel, le territoire de Dimbelenge est l'un de territoire du Kasai-central le plus enclavé avec trois ponts défoncés (i) Muanzagoma1 sur la RN1, Lubudi sur la RN7 et Muanzagoma2 sur la RN7. Son enclavement impacte considérablement sur la crise humanitaire et alimentaire qui sévit au Kasai Central et particulièrement dans la ville de Kananga. L'accès physique est jugé difficile avec un score du niveau 2. Toutefois, même si les axes sont jugés difficile d'accès, il y a possibilité d'acheminer de l'aide. La situation devient très difficile surtout pendant la saison de pluie, qui nécessite des actions de plaidoyer en faveur de la réouverture des routes et réhabilitation des points chauds. Le descriptif de la situation d'accès aux zones de santé d'accueil (ZS de Lubunga et de Kabeya-Kamuanga) et ses portes de sortie nécessite des travaux comme suite. 3.1 Axe Routier Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba (100 km) L'ouverture d'au moins 12 km sur l'axe routier Muambambuyi-Musangana (déroussaillages de route) ; 13 points chauds identifiés ; 1 vieux pont à réhabiliter sur la rivière Muanzagoma en amont (réhabilité à moitié par Handicap International.) a) Caractéristiques techniques <table border="1"> <tr> <th colspan="4">a) Axe Routier Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba (100 km)</th> </tr> <tr> <th></th><th>Description de l'activité/Opération/Ouvrage</th><th>Nbre</th><th>Distance</th> </tr> <tr> <td rowspan="3">Axe routier: Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba</td><td>Ouverture de route (déroussaillages)</td><td>12 km</td><td>12 km cumulés sur le tronçon Muambambuyi vers le village Musangana</td> </tr> <tr> <td rowspan="2">Points chauds</td><td>2</td><td>A18 km de Kananga entre le village Ngalakashi et Mpemba</td> </tr> <tr> <td>4</td><td>à 25 Km de Kananga entre village Mpemba-Tshiawu et Muambambuyi</td> </tr> </table>		a) Axe Routier Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba (100 km)					Description de l'activité/Opération/Ouvrage	Nbre	Distance	Axe routier: Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba	Ouverture de route (déroussaillages)	12 km	12 km cumulés sur le tronçon Muambambuyi vers le village Musangana	Points chauds	2	A18 km de Kananga entre le village Ngalakashi et Mpemba	4	à 25 Km de Kananga entre village Mpemba-Tshiawu et Muambambuyi											
a) Axe Routier Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba (100 km)																														
	Description de l'activité/Opération/Ouvrage	Nbre	Distance																											
Axe routier: Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba	Ouverture de route (déroussaillages)	12 km	12 km cumulés sur le tronçon Muambambuyi vers le village Musangana																											
	Points chauds	2	A18 km de Kananga entre le village Ngalakashi et Mpemba																											
		4	à 25 Km de Kananga entre village Mpemba-Tshiawu et Muambambuyi																											

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

			2	Dans le village/ tronçon Muambambuyi-Kantole-Musangana
			5	Entre le village Musangana vers Munkamba sur la RN1 (L'axe le plus dégradé pendant la saison pluvieuse)
	b) description de Pont			
	Ouvrages de franchissement (Rivière Muanzangoma sur la route secondaire)	1 pont de 5 m de longueur qui nécessite la réhabilitation des accès par la construction des murs en L et pose des abords en béton	1	A 30 km de Munkamba (rivière Muanzangoma entre le village Musangana vers Munkamba sur la route secondaire)
	c) La distance réelle entre Kananga-Munkamba est de 100 kilomètres répartie comme suite :			
	Kananga – Muambambuyi : 25 km		Munkamba-Dimbelenge (Chef-lieu) : 25Km	
	Muambambuyi-Musangana : 25 km		Dimbelenge-Banabantumba : 22 Km	
	Musangana-Munkamba : 50 Km		Munkamba-Ciaciacia : 20 Km	
	3.2. L'axe routier Munkamba-Dimbelenge (25 km) - Au moins 3 km cumulé nécessitent l'ouverture sur l'axe routier Munkamba-Nsele-Benamulamba par les débroussaillages de route ; - 1 point chaud identifié doit être traité.			
	3.3. L'axe routier Dimbelenge –Benakapuki-Banabantumba (22 Km) Les contraintes ci-après y sont observées : - Une (1) bande de sable d'au moins 1km doit être évacuée par le chargement des terres jaune ou rouge.			
3.4. L'axe Bana Ba Ntumba-Bureau Central de la ZS de Lubunga (40 Km) Le bac qui facilitait la traversée sur la rivière Lubi pour accéder au Bureau Central de la ZS de Lubunga étant en panne, la mission n'a pas pu traverser d'autant plus que c'est l'unique voie pour arriver au Bureau central. Seules les pirogues facilitent le passage.				
3.5. L'axe routier Munkamba-Ciaciacia RN1(20 Km) Accessible par véhicule et nécessite au moins une réhabilitation du ravin qui menace de couper la route dans le village Munkamba-Baluba (Coordonnées GPS : S : 5°46',28" / E : 23°4',16".)				
Recommandation/ action requise L'ouverture en urgence, de l'axe routier Kananga-Muambambuyi-Musangana-Munkamba-Dimbelenge-Bena kapuki-Banabantumba et sur l'axe Munkamba-Ciaciacia par les débroussaillages de route pourra lever les contraintes d'accès pour une assistance humanitaire sur cet axe regroupant au moins 2 Zones de santé à savoir : Lubunga (Territoire de dimbelenge) et Kabeya kamuanga (Territoire de Kabeyakamuanga dans le Kasai-Oriental).				
Accès sécuritaire	Présence MONUSCO : Non Présence de la PNC : Oui Durant la mission, aucun incident relatif à la sécurité n'a été signalé ni enregistré au cours de 2 dernières semaines.			
Accès Administratif	La mission a noté avec satisfaction, la disponibilité/la facilitation des autorités politico-administratives et coutumières, y compris les autres informateurs clé ayant contribué à la réussite des présentes évaluations.			
Couverture téléphonique (Source : Equipe d'évaluation)	Estimation à 75% pour le réseau orange à Bana ba Ntumba, 40% pour Vodacom à Bena Kanyema et 75% au chef-lieu du territoire de Dimbelenge pour les réseaux Vodacom, Orange et Airtel. Du côté des AS Mulowayi et Kaboto dans le Kasai Oriental, Orange et Vodacom présentent une couverture estimée à plus de 75%.			

1.2. Conséquences humanitaires

Type spécifique de crise, si conflit :		
	Informateurs clés (IC)	Classification
Activités d'acteurs armés	0%	
Conflit intercommunautaire	80%	1
Lutte de pouvoir coutumier	13,3%	2
Conflit foncier	6,7 %	3
Autre	0%	
Assistance humanitaire reçue depuis la crise		
	Informateurs clés (IC)	Classification
Oui	0%	
Non	100%	1
Ne sais pas	0%	
Ne se prononce pas	0%	

1.3. Perspective de l'évolution de la crise

27%	Ne se sont pas prononcées
13%	Estiment que la situation va s'améliorer
60%	Estiment que des tensions suivies de nouveaux affrontements peuvent resurgir

Justification : 60% des informateurs clés estiment que d'autres affrontements sont encore possibles pour des raisons suivantes :

- Certains hommes de Bakua mayi qui se trouvent dans la forêt ont tendance à attaquer les Bakua Tshiya dans leurs lieux de refuge ;
- Les deux communautés conditionnent le retour dans leurs milieux de départ par l'intervention des autorités à travers la sécurisation de la zone, le rétablissement de la paix et la résolution véritable des différends autour de la répression des récalcitrants et la propriété.
- De part et d'autre, la peur des représailles perdure ;
- Les Bakua Mayi de leur cachette continuent à détruire les champs de Bakua Tshiya ;
- Le fait que les deux chefs sont toujours en désaccord sur la propriété et qu'ils seraient même en procès au chef-lieu de la province ne favorise pas jusqu'ici le retour effectif de la paix.

Informations sur l'enquête

Méthodologie :	Les outils harmonisés produits par ACTED-REACH ont servi à la récolte des données quantitatives et qualitatives de cette ERM. Ce résumé d'évaluation présente les résultats clés des enquêtes auprès d'au moins 16 informateurs clés et 15 groupes de discussion communautaire dans les localités qui ont accueilli un grand nombre des déplacés. Il s'agit de Bena Kanyema, Bana ba Ntumba, Bena Nkelende, Bena Mukeba, Mutanga Dibebe, Bakua Lukusa, Lubi dans le Territoire de Dimbelenge et Kaboto, Mulowayi dans le Territoire de Kabeya Kamuanga.			
Outils ERM	Outils ERM utilisés	Echantillonnage	Stratification	Résultats représentatifs ou indicatifs
RDS	Non	-	-	-
IC distance	Non	-	-	-
IC sur place	Oui	Aléatoire simple	Aucune	Indicatif
GDC	Oui	Aléatoire simple	Aucune	Indicatif
EM	Non	-	-	-
(OL)	Non	-	-	-
		IC	GDC	
Date de début de l'enquête		21/07/2021	21/07/2021	
Date de fin de l'enquête		24/07/2021	24/07/2021	
Organisations : OCHA, UNHCR, VISION MONDIALE, CISP, VIBOSA, CEFEFODE, CVSP, AAVSP, SDC				

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Services techniques étatiques : CNR, Protection civile et Division de l'action humanitaire.					
Mission inter-agences/inter-organisations ?			Oui		
Province	Zone de santé	Aire de santé	Localité enquêtée	N° IC enquêtés	N° GDC mis en œuvre
Kasaï Central	Lubunga	Bana ba Ntumba	Bena nkelende	1	1
			Bakuatshilumba	3	1
		Bena Kanyema	Michel (bakua kayi)	1	-
			Tshibila	1	-
			Mutanga	-	-
			Pembe yanga (Mutanga Dibele)	1	3
		Ntumba Kalamba	Bakua lukusa/Bena Mukeba	3	3
Kasai Oriental	Kabeya Kamuanga	Ciaciacia	Kaboto	2	3
			Bakuantombolo	4	-
			Mulowayi (Bakua Kashila)	1	4
Total				17	15

Besoins prioritaires

Besoins prioritaires, selon les IC (fréquence de réponses pondérée)	Priorité 1	Priorité 2		Priorité 3		
Pas besoin d'aide humanitaire	0%	0%		0%		
Nourriture	37,5%	37,5%		25%		
Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.)	0%	33,4%		66,6%		
Nutrition (p.ex. Plumpy Nut)	0%	0%		0%		
Abris	66,6%	33,4%		0%		
Articles Ménagers Essentiels (casseroles, bidons, habits, etc.)	0%	33,4%		66,6%		
Eau, Hygiène et Assainissement (eau, savon, latrines, etc.)	25%	50%		25%		
Santé	25%	0%		75%		
Education	0%	0%		100%		
Protection (y compris la sécurité)	0%	0%		0%		
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0%	0%		0%		
Communication	0%	0%		0%		
Moyens financiers (cash)	63,6%	36,4%		0%		
Autres (construction CS et écoles)	0%	0%		0%		
Ne sais pas	0%	0%		0%		
Ne se prononce pas	0%	0%		0%		
Besoins prioritaires selon les GDC (synthèse)	Selon la Communauté Hôte			Selon les déplacés		
	Priorité 1	Priorité 2	Priorité 3	Priorité 1	Priorité 2	Priorité 3
Nourriture	50%	16,6%	33,4	42,85%	0%	57,1%
Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.)	0%	100%	0%	0%	0%	100%
Nutrition (p.ex. Plumpy Nut)	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Abris/AME	0%	25%	75%	20%	60%	20%

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Eau, Hygiène et Assainissement (eau, savon, latrines, etc.)	20%	60%	20%	0%	0%	100%
Santé	100%	0%	0%	0%	0%	100%
Education	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Protection (y compris la sécurité)	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Communication	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Moyens financiers (cash)	42,85%	28,57%	28,57%	55,5%	44,5%	0%
AGR	0%	0%	100%	0%	0%	100%
Autres (routes, hôpitaux, écoles	0%	0%	0%	0%	0%	0%

1.4. Mouvements de population

Analyse des mouvements de population	Il a été rapporté que le village Mutanga Dibele composé des localités de Mutanga, Bakua kaya, et Pembe yanga a été complètement vidé de sa population estimée à environ 3406 personnes pour 568 ménages.¹ Ces dernières ont fui, pour les uns, (environ 2756 IDPs) vers les villages voisins à l'intérieur du territoire de Dimbelenge, secteur de Lubi et pour d'autres (environ 650 IDPs) en territoire de Kabeya Kamuanga dans la province du Kasai Oriental. En territoire de Dimbelenge, secteur de Lubi, zone de santé de Lubunga, les personnes déplacées internes (PDIs) se trouvent au centre de Bana ba Ntumba, dans le groupement Bena Kanyema et le groupement Bakua Lukusa. Tandis qu'en territoire de Kabeya Kamuanga, elles sont dans le groupement de Mulowayi et le groupement de Bakua Katshila Bena Lubanga dans le secteur du Lac Munkamba. Aucun mouvement de retour n'a été constaté lors de la mission à cause des tensions qui persistent, incendie des maisons et perte des biens.					
Estimation du nombre de personnes dans la zone. (Les chiffres présentés dans ce tableau ont été fournis par les informateurs clé. Ils sont dégagés sur la base des estimatifs de la population de départ et de la population actuelle rencontrée lors de la mission.)	Aire de santé	Avant crise		Après crise		
		CH (estimatif)	PDIs	CH (estimatif)	PDIs	Provenance
	Bana ba Ntumba	13102	0	13102	1096	Michel, Mutanga, pembe yanga et tshibila
	Bena kanyema	9156	0	9156	479	
	Ntumba kalamba	13365	0	13365	1181	
	Aire de santé	Avant la crise		Après crise		
		CH (estimatif)	PDIs	CH (estimatif)	PDIs	Provenance
	Ciaciacia	13752,06	0	13752,06	650	Michel, Mutanga, pembe yanga et tshibila

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et Analyse des besoins

1. Nutrition

Légende	<115 mm	Malnutrition Aigüe Sévère= MAS
	115-125 mm	Malnutrition Aigüe Modérée= MAM
	>125 mm	Pas de malnutrition = -

Zone de santé	Aire de Santé	< 115 mm				115-125 mm			MAG		>125 mm		TOTAL GEN
		PB < 115 mm	Œdème	total	%	PB < 125 mm	total	%	total	%	>125	%	
LUBUNGA	Bana bantumba	17	3	20	35	36	36	64	56	5	992	94	1048
	Ntumba Kalamba	35	15	50	23,8	160	160	76	210	23	700	76,9	910

1.1. _____

¹ Chiffres fournis par le bureau central de la zone de santé de Lubunga

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

KABEYA KAMWANGA	Tshia –Tshia -Tshia	48	8	56	30,7	126	126	69	182	45	219	54	401
TOTAL		100	26	126	28	322	322	71,8	448	23	1911	81	2359

Analyse Nutrition

Les différentes données ci-haut ont été récoltées dans les structures sanitaires respectives par rapport au dépistage actif et passif avec une vérification à la suite du dépistage rapide, avec le MUAC, des enfants de 06 à 59 mois trouvés d'un échantillon non représentatif dans les Aires de Santé évaluées. Après analyse, il ressort les résultats suivants :

- MAG : 23%, MAM : 71,8% et MAS : 28%

La situation est beaucoup plus grave dans l'Aire de Santé de Ntumba Kalamba dans la Zone de Santé de Lubunga où 160 cas de MAM et 50 cas de MAS ont été enregistrés. Pour l'aire de santé de Ciaciacia dans la zone de santé de kabeya kamwanga, il s'agit de 56 cas de MAS et 126 cas de MAM.

Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte de cette situation nutritionnelle critique. C'est entre autres le manque d'eau potable : les aires de santé évaluées ont environ 1% seulement de sources d'eau aménagées et la grande partie de la population utilise l'eau non potable, source de maladies d'origine hydrique aggravant ainsi l'état nutritionnel surtout chez les enfants ; l'état délabré des infrastructures routières qui ne facilite pas les échanges commerciales ; la pauvreté structurelle de la population qui impacte sur la consommation alimentaire (recours aux aliments moins couteux juste pour répondre aux besoins alimentaires de la famille) ; la persistance du paludisme chez les enfants, les conflits inter communautaires... etc.

Une réponse humanitaire holistique permettrait de répondre à ces différents besoins de la population (déplacés internes et familles d'accueil).

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

2. Sécurité alimentaire

Principales activités de subsistance	L'Agriculture de subsistance et de rente et la pêche sont les principales activités de subsistance à proportion de 80%. La pêche pour les ménages aux alentours du lac Nfwa (l'une de sources de dispute) occupe plus de 75%. Tandis que le petit commerce, la cueillette, l'élevage de petits bétails etc. constituent les activités secondaires de survie à proportion de 20%.
Accès à la terre	De l'avis des informateurs clés, l'accès à la terre ne pose pas de problème. Près de 90% de la communauté accède facilement à la terre même sans l'exploiter.
Pratique de l'agriculture	Les informateurs clés et la communauté sont tous de l'avis que 85% de ménages de la localité recourent à l'agriculture. La population pratique principalement la culture de maïs, manioc, le niébé et un peu de riz.
Problèmes liés à l'agriculture (IC, GDC, CH, IDPs)	Les conditions sécuritaires issues des conflits affectent à 100% la communauté ; notamment la perte de 100% de semences, d'outils aratoires, la destruction des champs et petits greniers, des arbres fruitiers, des 4 moulins de transformation d'aliments ainsi que la dévastation des espaces culturelles. A ceci s'ajoutent les maladies des cultures, les ravageurs, le manque d'encadrement, le manque d'organisation en association paysanne. L'écoulement des produits agricoles reste un défi majeur lié à la dégradation de routes de desserte agricole et de l'enclavement. L'alimentation est déséquilibrée dans la ration quotidienne des ménages, ce qui ramène le Score de Consommation Alimentaire (SCA) pauvre à 28.
Proportion des cultures endommagées	Selon les IDPs et les IC, 70% de cultures ont été détruites dans les localités de départ.
Disponibilité d'un marché (moins de 2h à pied (GDC et IC)	Selon les avis des uns et des autres, près de 80% estiment que les marchés sont disponibles à moins de 2 heures de marche à pied.
Disponibilité des produits sur le marché	85% des informateurs clé et des familles d'accueil sont d'avis qu'avant la crise, les aliments de base (maïs, manioc, niébé etc) étaient disponibles. Les derniers deux mois ont été marqués par la rareté sur le marché. L'aliment de base étant le fufou à base de maïs mélangé au manioc. D'autres consomment uniquement le fufou de manioc qui accuse une grande faiblesse en protéines. Ce qui contribue aussi à la malnutrition des enfants et des FEFA dans cette ZS où, selon 02 derniers Bulletins SNSAP (42 et 43) reste à suivre de plus près.
Fluctuation des prix sur le marché	La rareté des denrées alimentaires provoquée par l'éclatement démographique a entraîné la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché. Justifié par la loi de l'offre et de la demande, la présence des PDIs dans les zones à forte concentration pourrait à la longue, être une source des conflits dans les FAC si les mesures de retour ne sont pas assurées. Environ 02 Kg de maïs qui coutaient par exemple 800 à 1000FC est monté à 1500FC.
Principales sources d'acquisition de nourriture	Recours à l'agriculture par plus de 80% de la population, pêche à plus de 75%, petit commerce 25%, chasse 20%, autres : 10%
Nombre moyen de repas par jour	Plus de 75 % s'est exprimé à 02 repas par jour avant la crise et 01 repas après la crise. Parfois, même pas 01 seul.
Niveau de faim de la plupart des ménages de la zone (IC)	Très élevé dans le secteur de Lac Munkamba jusque et la ZS de Kabeya Kamuanga au Kasai Oriental qui est en situation nutritionnelle rouge d'après les Bulletins SNSAP N° 40, 41, 42, 43 et 44.
Les trois stratégies de survie les plus répandues dans la zone évaluée (IC)	Vente et consommation des semences réservées à la saison culturale suivante : près de 75 % Cueillir la nourriture sauvage : 15% et envoyer les enfants manger chez les voisins : 10%

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Analyse Sécurité alimentaire	La présence des IDPs a contribué à la rareté des denrées alimentaires et à la hausse des prix dans la zone d'accueil. Les activités des échanges commerciaux entre les communautés et l'évacuation des produits agricoles vers les milieux de consommation subissent les conséquences de l'état des routes de desserte agricole qui sont en état de délabrement avancé. Le faible revenu agricole et les habitudes ne permettent pas à la communauté de constituer les stocks de survie. La situation de la sécurité alimentaire reste alarmante du fait aussi de l'utilisation des techniques culturales obsolètes, des faibles superficies et le manque d'encadrement en termes de production agricole. Les cultures vivrières disponibles dans ces zones sont le maïs, le manioc et le niébé. Pas de habitudes des cultures maraichères.
-------------------------------------	--

3. Abris

Part de la population logée dans des abris durables (IC)	Moins de 10% de la population enquêtée loge dans les abris durables. Dans la zone de départ, aucun IDPs n'avait un abri durable.
Part de la population logée dans des abris d'urgence (Source : IC)	0%. Les PDI sont en familles d'accueil et les abris collectifs
Part de la population logée dans des abris collectifs (IC)	10%
Part de la population sans abris (IC)	Toute la communauté qui s'est déplacée est sans abris dans la zone de départ. Et dans les lieux de déplacement, plus de 75% en FAC, 10 % dans les logements collectifs et 10% passe nuit à la belle étoile.
Proportion des abris endommagés ou détruits dans la localité de départ (IC)	304 maisons soit 100% des PDIs ont perdu leurs abris à travers l'incendie. Y compris la destruction des infrastructures socio de base. Les abris des unités de transformation des aliments ont également été saccagés.
Niveau de destruction des abris dans la localité de départ (IC)	Destruction complète des abris, plus de 75%.
Proportion des ménages où tous les membres dorment dans la même chambre (IC)	La grande majorité évaluée à plus de 75 % dorment dans la même chambre
Analyse Abris	Plusieurs personnes ont perdu leurs biens de base lors de la destruction des abris par incendie et passent la nuit soit dans des familles d'accueils. Les conditions de vie des déplacées sont misérables et ont besoin d'une assistance en abris d'urgence Selon les informateurs clés des aires de santé qui ont accueilli plus des déplacées, les PDIs sont sans abris depuis les affrontements. La reprise des pluies est imminente et nécessite des actions urgentes dans les milieux de départ (sous réserve de la sécurité) en vue de favoriser le retour. La promiscuité est assez importante dans les communautés hôtes et gêne les ménages déplacés qui préfèrent retourner dans les localités de départ, malgré la persistance des tensions. Certains ménages déplacés ont été accueillis dans des écoles primaires. Encore cela gêne le cours normal des enseignements par exemple à Kaboto. Dans l'AS de Bena Kanyeme, certaines PDIS passent nuit dans le marché. Proportion estimé à 25%. Parmi les trois besoins prioritaires de PDIs, la reconstruction des abris détruits se trouve en deuxième position.

4. Articles ménagers essentiels

Proportion des ménages ayant subi de pertes d'AME à la suite de la crise (IC)	Plus de 75 %. Selon les IC, les PDIs ont fui en laissant derrière, tous les articles ménagers essentiels. Elles présentent des besoins pour l'ensemble des AME. Cette position a été confirmée aussi par toutes les PDIs et même la communauté hôte.
Besoins prioritaires en AME (IC)	Ustensiles de cuisine (casseroles, assiettes, gobelets, couverts, seaux, bassins etc.), couvertures, lits, draps, habits, supports de couchage, stockage d'eau, moustiquaires, savon etc.
Analyse Articles ménagers essentiels	Les ménages affectés ont perdu la quasi-totalité de leurs articles ménagers essentiels. Ces biens ont été consommés dans les incendies des abris. Selon les informateurs clés et les focus group organisés, les besoins prioritaires de ces ménages sont, couvertures et draps, support de couchage, bidons de stockage, casseroles, gobelets, bidons de stockage, cuillères, assiettes moustiquaires, seau et savon, ustensiles de cuisine. Les besoins en AME sont liés aux besoins en abris mais peuvent être couverts en même temps.

5. Eau, hygiène et assainissement

Nombre et types de source d'eau fonctionnelle (IC)	Pas de sources aménagées dans toutes les zones d'accueil. A Bana Ba Ntumba, 01 seule source non aménagée couvre le besoin de la CA et des PDIs. Toutefois, une entreprise chinoise a tenté de faire un forage qui n'a pas réussi au regard de la qualité de l'eau. La prospection est en cours pour détecter un endroit propice pour cette fin. A Mutanga, localité à problème, le lac Nfwa situé à 30 à 45 minutes de marche à pied est la source d'approvisionnement d'eau.
Problèmes d'accès à l'eau	- Insuffisance des récipients de stockage et puisage d'eau. - Nombre insuffisant de points d'eau (01) / temps d'attente aux points d'eau et très éloigné à Bana Ba Ntumba L'eau n'est pas de bonne qualité. Le tarissement de l'eau.
Disponibilité d'un système de lavage des mains	Absence du système de lavage des mains pour plus de 75%. Plus de 75% n'ont même pas la culture de lavage de mains
Accès au savon (IC)	35,71% des informateurs clés estiment qu'une minorité (moins de 25%) des ménages des localités enquêtées se lavent les mains avec du savon plusieurs fois par jour. Cependant, 32,14% des informateurs clés estiment qu'aucun ménage dans les localités enquêtées n'utilise le savon pour se laver les mains.
Part de la population se lavant les mains plusieurs fois par jour (IC)	Faible proportion de la population qui pratique le moment clé de lavage des mains.
Problèmes d'accès aux installations sanitaires	- La situation des installations sanitaires est très déplorable, plusieurs ménages (75%) utilisent une seule toilette et mal entretenue. La défécation à l'air libre est une pratique courante dans des ménages et dans les écoles. Ce qui est à la base des maladies d'origine hydrique.
Problèmes environnementaux rapportés (IC)	- Manque de volonté et de culture d'assainissement du milieu (désherbages...) - Manque des outils pour assurer l'hygiène publique. Aucune sensibilisation sur l'hygiène publique.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Analyse Eau, hygiène et assainissement

Le tarissement des sources est signalé par plus de 75 % des communautés et IC des zones enquêtées surtout pendant la saison sèche où l'accès à l'eau s'aggrave. Le déplacement des populations, les problèmes structuraux et l'éloignement des points de puisage aggravent la vulnérabilité

Recommandations :

Sensibiliser la population sur l'hygiène individuelle et collective (approche ATPC, creusage puits à ordures), aménager les sources d'eau existantes, construire des latrines hygiéniques au niveau des communautés,

Doter les dispositifs de lavage des mains et savons dans les ménages.

6. Santé

Source d'obtention des soins	La communauté recourt aux soins dans : 1) les Centres de Santé et Postes de santé ; 2) Sites de Soins communautaires ; 3) chez les tradipraticiens ; 4) automédication.
Conditions d'accouchement	Les femmes accouchent aux maternités de leurs Centres de Santé dans des conditions inappropriées par manque de matériels médicaux et médicaments essentiels.
Type de structure de santé disponible (IC)	Centres de santé, postes de Santé et HGR et Sites de Soins Communautaires.
Problèmes d'accès aux soins (IC)	- Manque de moyens financiers pour payer les soins surtout pour les PDIs (plus de 75%) ; - Insuffisance de médicaments à cause de ruptures ; - Accès difficile aux soins pour les populations éloignées des centres de santé ; - Infrastructures en état de délabrement très avancé, construites avec des moyens très limités sur initiatives communautaires, éloignement des structures sanitaires de qualité.
Symptômes chez les enfants de moins de 5 ans	Fièvre, Toux, diarrhée, vomissement
Ménages dorment sous des moustiquaires	Une minorité (25%) de ménages dorment sous la moustiquaire. La dernière distribution de masse de moustiquaire remonte à l'année 2020. Seuls les femmes enceintes et les enfants reçoivent les moustiquaires lors de consultations prénatales et préscolaires. Constat : ceux qui reçoivent des moustiquaires les utilisent comme ficelles pour la construction des cases, les nattes de couchage, la protection des poules, des petits jardins et pour la pêche dans la rivière lubi et le lac Nfwa.
Maladies rapportées (IC)	Le Paludisme, les infections respiratoires aiguës, la diarrhée, la malnutrition globale, l'anémie et la Fièvre Typhoïde
Augmentation des consultations intra-hospitalières journalières	Seules les aires de santé de Lubi, Bana Ba Ntumba (ZS Lubunga) et Ciaciacia dans la zone de santé de Kabeya Kamuanga ont connu une augmentation des consultations intra-hospitalières journalières
Disponibilité de médicaments	Des ruptures en médicaments essentiels de base signalées dans plusieurs structures sanitaires. L'approvisionnement en médicaments ne couvre pas tous les besoins mensuels.
Disponibilité d'équipements médicaux	Insuffisance criante en équipements médicaux dans toutes les structures visitées. Parfois une boîte d'accouchement couvre les besoins de plusieurs femmes lors de l'accouchement.
Augmentation du ratio patients/personnel soignant (aire de santé)	Les trois aires de santé visitées ont connu une augmentation du ratio patient/personnel soignant de près de 1/6%.

Analyse Santé

Le secteur de la santé subit des impacts négatifs des problèmes structurels qui affectent particulièrement les zones de santé de Lubunga (Territoire de Dimbelenge) et Kabeya Kamwanga (Territoire de Kabeya Kamwanga). Les récents mouvements de population exercent une pression additionnelle tant sur les structures que sur le personnel sanitaire. Les soins sont donnés dans des conditions infra humaines par manque des infrastructures de qualité, la majeure partie d'infrastructures étant construites avec les moyens de bord (construction en chaumes), sur initiative communautaire et sans un appui quelconque. Ces infrastructures manquent de matériels médicaux de base.

Les zones de santé de **Lubunga et Kabeya Kamwanga** connaissent de ruptures récurrentes en médicaments essentiels de base due au fait que l'approvisionnement de zones ne respectent pas les besoins hebdomadaires de chaque structure. Ce retard d'approvisionnement serait en partie lié au problème d'accès physique dans le Territoire de Dimbelenge où la Division provinciale de la santé ne peut pas acheminer des grandes quantités de médicaments. Seuls les véhicules de petit tonnage (4x4) transportent des petites quantités de médicaments vers les zones de santé.

Cette carence en médicaments essentiels couplée à la pauvreté de la population, cède de la place aux soins traditionnels utilisés par une partie importante de la population (plus de 50%). D'autres personnes font de l'automédication à domicile et ne vont dans les structures de santé que pour des cas graves.

Les déplacés qui se retrouvent dans les localités de **Mulowayi** et **Kaboto**, n'ont pas accès aux soins de santé de qualité par manque de moyens financiers et de proximité avec les structures sanitaires existantes.

Durant la crise, le village Mutanga a perdu un poste de santé avec tout son matériel médical. Il a été rapporté le cas d'avortement de 6 femmes qui n'ont pas eu accès aux soins post avortement, 2 blessés ayant reçu le traitement à Kananga. Des sources concordantes, il y aurait décès de 2 hommes dont les chiffres n'ont pas été communiqués par les informateurs clé. Par ailleurs à Mulowayi, 3 femmes ont déclaré avoir perdu 3 enfants décédés lors des affrontements.

Recommandations

- Renforcer/augmenter les capacités de la ZS afin de lui permettre à couvrir les besoins urgents en santé (soins post-avortement)
- Envisager une évaluation sectorielle pour analyser la situation sanitaire des localités d'accueil à forte concentration des IDPs ;
- Mobiliser les fonds/acteurs pour la construction du poste de santé, l'équipement en matériel sanitaire et le renforcement de l'archivage
- Assurer le suivi de proximité de la situation sanitaire des AS de la ZS de Lubunga et celles de Kabeya Kamwanga avec un focus sur les zones à forte concentration. Ce qui éviterait le déclenchement des maladies à origine hydrique,



Figure 1: Lit archaïque de travail du centre de santé de AS de Bena Kanyema

7. Protection

Nombre et type d'incidents de protection

14 types d'incidents de protection suivants ont été enregistrés : déplacement d'environ 3406 personnes pour 568 ménages, coups et blessures (même si les chiffres n'ont pas été fournis, la communauté a relevé des cas d'échange des coups ayant entraîné des blessures et décès), décès de 03 enfants et de 02 personnes adultes de sexe masculin, parmi lesquels, 01 muyanda² surpris par les événements lors de son passage qui était de passage au village Mutanga, incendie de 304 maisons, de 04 moulins de transformation des aliments, d'01 poste de santé, de 02 écoles primaires, destruction des arbres fruitiers, déplacement d'environ, mariage précoce/forcé, violences sexuelles/viols, violence conjugale, vol des biens, pillage, violences intercommunautaires et 5 cas d'arrestations arbitraires.

Principaux Incidents de protection

La situation de protection est généralement un peu préoccupante. On note les incidents récurrents suivants : incendie/destruction des propriétés (cas du village Mutanga), mariage d'enfants/forcé, violences conjugales, vol et braquage, arrestation arbitraire/détention illégale, meurtre et coups et blessures.

1. Situation VBG

Il a été noté les cas de mariage d'enfants et de dénis de ressources et d'opportunité. De l'avis des IC et GDC, les cas de viol sont rares. Toutefois, la promiscuité laisse croire que la situation de VBG est criante dans un tel contexte.

2. Protection de l'enfant

Il est signalé la présence de 16 ENA dont 4 à Bukua Lukusa, 6 à Bana Ba Ntumba (Territoire de Dimbelenge) et 6 à Kaboto (Territoire de Kabeya Kamuanga). Ce nombre peut être revu à la hausse.

3. Logement, Terre et Propriété (LTP)

Toutes les maisons en pailles ont été incendiées, certaines maisons semi-durables et tous les biens de la maison détruites par l'incendie dans le village. Il convient de signaler que les unités de transformations des produits agricoles (04 moulins) ont été aussi détruites.

Actuellement les PDI vivent dans des conditions difficiles. Certains vivent dans des familles d'accueil vivant dans la promiscuité, les autres dans des centres collectifs surtout dans les Eglises et les autres encore passent nuit à la belle. Tous dorment à même le sol.

4. Cohabitation pacifique

En général, pour l'instant les PDI vivent en bonne relation avec les familles d'accueil. Cependant, par manque des moyens financiers, les communautés hôtes ne seront pas en mesure de prendre en charge les PDI pour une longue durée. Pour accéder à la nourriture, les PDI sont obligées d'accompagner les autochtones aux champs pour travailler moyennant une motivation.

5. Lutte Anti-Mines (LAM) :

Rien n'a été signalé. Pareil pour les restes explosifs de guerre.

6. Recommandations

- Aux gouvernements provincial et national d'user de son autorité pour résoudre le conflit et établir la paix dans la zone affectée par la crise comme partout ailleurs ;
- Aux acteurs humanitaires de mutualiser les efforts en vue de mener les activités d'urgences multisectorielles en faveur des personnes déplacés internes et communautés d'accueil ;
- Mener les activités de prévention de conflit et de sensibilisation à la cohabitation pacifique ;

Nombre et situation d'enfants non-accompagnés

- 16 enfants non accompagnés et séparés dont l'âge varie entre 4 et 11 ans

1.1. _____

² Muyanda c'est l'appellation des pédaleurs des vélos qui font le petit commerce des différents articles alimentaires ou non

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Nombre d'enfants recrutés ou démobilisés	La mission n'a pas rencontré des enfants recrutés ni démobilisés.
Perception de la communauté hôte par rapport aux déplacés et/ou des retournés	Durant la période la mission, les relations entre la population hôte et les déplacés sont encore bonnes. C'est la perception des autorités, de la communauté hôte et des personnes déplacées. Toutefois, la communauté hôte et les personnes déplacées sont de l'avis que l'Etat doit prendre ses responsabilités, avec l'aide de ses partenaires pour assurer le retour. Pour cela, les conditions sécuritaires devraient être améliorées, afin de favoriser les conditions de retour dans leur village d'origine. Dans tous les cas, même si la communauté d'accueil manifeste un sentiment positif envers les déplacés, l'accueil devrait avoir des limites.
Disponibilité d'un mécanisme communautaire de médiation	Il n'existe pas de mécanisme communautaire formel de médiation. Les chefs coutumiers, l'Administrateur de territoire et les autorités ecclésiastiques prodiguent des conseils d'assistance à la communauté.
Tensions sociales liées à la propriété et la terre	Dans l'ensemble, on trouve des tensions modérées liées à la propriété et à la terre. Cependant, les tensions entre les Bakua Mayi et Bakua Tshiya restent tendues.
Raisons des tensions sociales liées à la propriété et la terre	Les raisons sont dans la plupart des cas les suivantes : accaparement des terres, accès à la terre des femmes et autres groupes à besoins spécifiques, accès à la terre pour les PDIs, litiges latents non réglés, problèmes de succession, incendie et destruction des maisons, conflits liés à l'exploitation des concessions par des populations riveraines, problème des limites et d'accès à la terre pour les femmes.
Ménages affectés par un incident lié aux restes explosifs de guerre (REG)	- Aucun
Perception de risque d'incidents liés aux REG	- Aucune présence des restes des explosifs de guerre ni des mines
Analyse Protection	A l'exception de la justice qui est dysfonctionnelle par manque des magistrats, les autres services sont présents partout. La population circule librement sauf quelques tracasseries commises sur les transporteurs à vélo communément appelés « Bayanda » et sur les taxis motos. Il n'y a pas de barrières illégales dans la zone affectée. Cependant dans le secteur de Lubi, la grande chefferie de Bana ba Ntumba composée de 7 groupements dont Bakua Mayi 1, Bakua Mayi 2, Bakua Mayi 3, Bakua Tshilumba, Kamba Kalele, Bakua Thiya et Bena Kanyema, vit une insécurité due à un conflit entre deux de ces 7 groupements. Il s'agit de l'ensemble des Bakua Mayi (1, 2 et 3) et Bakua Tshiya. Pendant les GDC et selon les IC, il a été rapporté que depuis longtemps, les bakua mayi avaient quitté la zone pour s'installer dans le secteur de Kunduyi. Après la crise de Kamuena Nsapu, ils sont retournés dans la contrée dont certains se sont installés à Bana ba Ntumba centre et dans les autres villages, y compris à Mutanga où se trouve le lac Nfwa, riche en poissons et dispose d'un carré minier. Deux éléments sont à la base de la crise. Il s'agit de l'exploitation du lac Nfwa et du site minier ainsi que le non-respect par Bakua Tshiya, du jour férié institué selon les normes coutumières de Bakua Mayi. En dehors de ces deux éléments, les Bakua Mayi se comportent comme les seuls propriétaires de la contrée, ne reconnaissant plus l'autorité de Bakua Tshiya. Cette situation a fait que les Bakua Tshiya se plaignent en justice mais n'ayant pas trouvé une solution, ont décidé de se régler les comptes. A l'issu des focus group organisés avec les PDIs de Mulowayi, la peur persiste encore du fait que les membres de la communauté Bakua Tshiya qui avaient fui dans la brousse menacent encore d'attaquer les Bakua Mayi dans leurs lieux de déplacement. Le 23 juillet 2021, un homme de Bakua Mayi armé de machette et gourdin a été appréhendé par la PNC alors qu'il tentait de s'introduire dans le village d'accueil (Mulowayi) pour attaquer la communauté adverse (Bakwa Tshiya). N'eût été l'intervention du chef de groupement, ces dernières se seraient encore déplacées vers un autre village. D'une manière générale, la situation sécuritaire est redevenue relativement calme. Concernant la zone de santé de Lubunga la PNC y est présente. Toutefois, les tensions restent à envisager au cas où les dispositifs sécuritaires ne seront pas pris en charge.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

8. Education

Disponibilité d'une école primaire fonctionnelle	Au total 266 écoles primaires pour la sous division Dimbelenge III, mais 111 seulement sont mécanisées ; 25 maternelles dont 7 mécanisées ; et 100 secondaires dont 28 mécanisées.
Ecole primaire fonctionnelle endommagée	189 écoles
Raison de l'endommagement de l'école primaire	Vents violents, fortes pluies et feu de brousse (la grande majorité de ces écoles sont construites en rameaux) et des affrontements intercommunautaires.
% total d'enfants en âge scolaire inscrits à l'école primaire (IC)	89%
% d'élèves inscrits fréquentant régulièrement l'école (IC)	85%
Raison principale de la non-scolarisation (IC)	Pauvreté des parents, manque de fournitures scolaire, travail à domicile (surtout pour les filles), mariages précoces/ forcés, travaux des enfants pour le corps enseignant, d'autres enseignements se donnent sous les arbres et disputes.
Evolution du taux d'inscription à l'école primaire depuis la crise (IC)	Le taux d'inscription a légèrement augmenté dans quelques villages de la zone à la suite de la présence des enfants des déplacés évalué à moins de 25%
Evolution du taux de fréquentation scolaire depuis la crise (IC)	Le taux de fréquentation a augmenté à la suite de la présence des déplacés dans la zone. L'Abbé curé de la paroisse Sainte Elizabeth de Bana Ba Ntumba s'est construit 06 salles de classes en paille pour récupération et encadrement des enfants et jeunes filles des déplacés.
Disponibilité des enseignants	Les enseignants sont disponibles, mais 4/10 seulement sont pris en charge par l'Etat congolais.
Lieu physique des classes primaires	Toutes ces écoles sont construites en chaumes, en bambous et en rameaux. 5 écoles primaires seulement sont construites en matériaux semi durables et une seule école secondaire à Bana Ba Ntumba.  Figure 2: Salles de classe temporaires à Bana Ba Ntumba pour les filles mères, section coupe et couture

RAPPORT EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIEL

Analyse Education

L'éducation des enfants de la zone est confrontée à plusieurs difficultés liées aux infrastructures scolaires inadéquates, au non-paiement des enseignants, au manque des fournitures scolaires et matériels didactiques (ex : cahier d'exercice à domicile) et manque de possibilités de payer les frais scolaires (au niveau du primaire, l'école est gratuite) et fournitures scolaires. Les conséquences directes de ces défis sont entre autres : le nombre élevé des cas d'abandon des élèves et des enseignants non payés, le non-respect du calendrier scolaire, les mariages précoces, les grossesses non désirées, les mariages forcés et la non-scolarisation des filles, etc. Un appui aux moyens de subsistance des ménages aurait un impact sur le secteur de l'éducation.

Pour cette crise, 02 écoles de 204 élèves détruites avec comme conséquences : la rupture scolaire et la perturbation du TENAFEP (Test National de Fin d'Etudes Primaires) pour une vingtaine d'enfants.

Recommandations

Mener une évaluation sectorielle immédiate et envisager une réponse urgente pour le rattrapage de l'année scolaire des enfants dans leurs lieux de déplacement (écoles/ salles temporaires, etc)

Assurer la sécurité des enfants dans leurs écoles pour éviter des cas de kidnapping des enfants,

Appuyer l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnelle en vue d'analyser les possibilités d'appuyer/renforcer les capacités des écoles existantes en vue de la facilitation des élèves finalistes du TENAFEP.

Conclusion générale et recommandations

De l'avis de la mission, la crise présente une ampleur sévère au regard des dégâts enregistrés. L'approche multisectorielle est recommandée pour cette crise qui a connu le déplacement de 3406 personnes, l'incendie de 304 maisons/cases d'habitation, de 4 moulins de transformation des aliments, destruction des champs et semences, le décès de 05 personnes (02 adultes et 03 enfants), la destruction d'un poste de santé causant l'accès difficile aux soins de santé primaires, plusieurs types d'incidents de protection et 16 enfants non accompagnés, la destruction de 02 écoles primaires avec la rupture de la scolarité de 204 élèves, y compris une vingtaine des élèves privés de TENAFEP. Des interventions d'urgence en abri/AME, éducation, santé et sécurité alimentaires sont nécessaires.

En résumé, les besoins humanitaires les plus urgents sont :

De l'avis des informateurs clés : l'éducation, les abris/AME, la santé, les moyens de subsistance, le Wash et la nourriture

De l'avis des GDC, la CH estime que la nourriture, les moyens de subsistance, la santé, le cash, le wash et les AGR devraient être comblés rapidement.

Pour **les PDIs**, le cash (moyens financiers), les Abris, les AME, la santé, le wash devraient contribuer à alléger la misère.

Selon la perception de la mission, l'éducation suivie de la santé, de la nourriture, les moyens de subsistance, des abris/AME ainsi que le cash devraient être priorités.

L'accès étant difficile, mais c'est possible d'acheminer de l'aide tout en prévoyant les petits véhicules 4X4 et les Gros camions 10 roues à l'instar de ceux de PAM, tout en privilégiant le convoi et les câbles ultra solides ou les chaînes.

Fait à Kananga, le 05 juillet 2021.

Annexes photos

Accès	
	
	
	
Figure 3 : Lac Nfwa et 04 pêcheurs	Figure 4 : 02 Moulins de transformations des aliments (maïs-manioc)